



Les rats-taupes nus et leurs astuces moléculaires pour freiner le vieillissement et le cancer

Grâce à leur longue espérance de vie, les rats-taupes nus se prêtent particulièrement bien à l'étude des mécanismes qui maintiennent les fonctions cellulaires et ralentissent le vieillissement. Une étude internationale, basée sur le rat-taube nu et son tractus intestinal, à laquelle participe l'Université de médecine vétérinaire de Vienne (Institut d'éthologie Konrad Lorenz ; KLIVV) livre de nouvelles connaissances sur la manière dont les cellules souches adultes agissent sur la préservation des tissus à long terme.

Page 2



Photo: Stefan Huwiler, pronatura

Castor part à la conquête de l'Italie

Après plus de 500 ans d'absence, le castor commence à reconquérir l'Italie. En effet, un individu a été repéré dans la réserve naturelle de Fondotoce, sur le lac Majeur, dans la nuit du 30 au 31 décembre 2023.

Page 2

Contient des informations officielles de la SSBF



Schweizerische Gesellschaft für Wildtierbiologie
Société suisse de Biologie de la Faune
Società svizzera di Biologia della Fauna

Le putois, animal de l'année 2024

En 2024, le putois (*Mustela putorius*) sera l'ambassadeur des paysages agricoles bien connectés offrant de multiples refuges à la faune. Ceux-ci doivent aussi offrir en suffisance grenouilles et crapauds qui constituent le menu préféré de ce petit chasseur. En hiver, le putois se retire volontiers dans un endroit bien abrité, tel que grange ou étable. Le putois est classé comme « vulnérable » dans la liste rouge des mammifères de Suisse. Il est certes encore largement répandu dans les régions de basse altitude, mais n'est jamais fréquent.

Page 5

Plus de contenu

Mammifères

Le castor est arrivé à Sihlwald	2
Une loutre écrasée + une nouvelle portée en Engadine	3
Blessures aux hérissons par robots de tonte, sujet de recherche	3
Découverte d'un lérot dans le massif du Harz	3
La grande noctule – championne des migrations	4
Premier monitoring du Lynx dans la Suisse centrale	4
République tchèque et Bavière mènent recherches sur parasites	4
Animaux de l'année 2024	5

Oiseaux

Des décennies d'engagement en faveur des oiseaux d'eau	6
Un demi-million d'hôtes passent l'hiver sur nos lacs	6
Première place pour le moineau domestique	6

Autres classes et écologie

Accumuler de la graisse avant migrations modifie système immunitaire	7
Les 100 ans de la Station ornithologique	7
Quel est l'impact des hivers plus chauds sur les amphibiens ?	7
Rempoissonnement en Suisse	8
Quand inondation rime avec bénédiction	8
Un robot se hisse dans la canopée inexplorée	8

Varia

Les dernières nouvelles de la SSBF	9
Promotion de la relève dans le domaine de la faune sauvage	10
Quiz Faune et brèves	11
Solutions du Quiz Faune et agenda	12

Vous pouvez vous abonner gratuitement à CH-FAUNEiNFO à l'adresse suivante:

www.wildtier.ch/fr/projets/chfauneinfo/abonnement

Les rats-taupes nus et leurs astuces moléculaires pour freiner le vieillissement et le cancer

Chez les mammifères et d'autres organismes multicellulaires, le maintien à long terme de l'homéostasie des tissus exige une régulation stricte de l'activité des cellules souches adultes (CSA), afin d'en garantir efficacement la réparation et la régénération. Dans les tissus fortement sollicités des mammifères, tels que l'intestin, l'équilibre est principalement contrôlé par la division et la différenciation continue des CSA, puis par la mort des cellules matures qui s'ensuit (apoptose). La survie des CSA à plus long terme les expose à un risque accru de mutations et altère leur fitness, ce qui se traduit par le vieillissement et par des maladies telles que le cancer.

Selon les chercheurs, cette étude sur la caractérisation du tractus intestinal des rats-taupes nus confirme les preuves toujours plus nombreuses des adaptations uniques déve-

loppées par ces animaux, leur permettant de maintenir l'homéostasie des tissus à long terme et – par conséquent – de réduire l'apparition de maladies liées à l'âge, telles que le cancer.

🌐 www.vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice



Photo: vetuni.ac.at

Le castor est arrivé à Sihlwald

Des traces de dents sur de jeunes arbres ont été les premières à le trahir. Un piège photographique et des traces dans la neige l'ont confirmé peu après : le castor est arrivé à Sihlwald – une nouvelle réjouissante, et un plus pour la biodiversité du parc naturel périurbain de Zurich !

Le castor a disparu de Suisse il y a 200 ans, en raison d'une chasse intensive. Grâce à des projets de réintroduction menés entre 1956 et 1977, sa population connaît à nouveau un développement réjouissant. Aujourd'hui, la Suisse compte près de 5'000 individus. Les castors vivant dans le

canton de Zurich sont principalement issus de lâchers réalisés dans le Wasserschloss argovien, le Nussbaumersee thurgovien et le Thurspitz zurichois. Le castor est de retour depuis longtemps dans la Limmat. Désormais, cette population s'étend lentement le long de la Sihl, depuis la gare centrale de Zurich où la Limmat et la Sihl se rejoignent. Récemment, le castor a été observé à Sihlwald, un réel enrichissement pour la biodiversité du parc naturel périurbain de Zurich !

🌐 www.wildnispark.ch/de/allgemein/aktuelles

La castor part à la conquête de l'Italie

Une recolonisation naturelle ?

Depuis 2018, des observations de castors sont recensées dans le pays. Elles sont liées pour un part à une recolonisation naturelle par des individus venant d'Autriche, et pour l'autre à des lâchers illégaux.

Si des analyses sont en cours pour déterminer la provenance de l'individu de Fondotoce, il est peu probable qu'il soit arrivé de Suisse : près de 100 km et le col du Simplon séparent ce castor italien de la population helvétique. En effet, le territoire de castors connu le plus proche est situé sur la Vispa, au-dessus de Viège.

🌐 infofauna.ch/fr/node/1925#gsc.tab=0

Une loutre écrasée + une nouvelle portée en Engadine

Coup sur coup, en Suisse, deux loutres ont été victimes du trafic. Après qu'un animal a été retrouvé écrasé fin novembre près de La Punt, en Engadine, une loutre a été percutée près de Domat/Ems dans la nuit du 20 au 21 décembre. Selon l'Office de la chasse et de la pêche du canton des Grisons, il s'agissait d'une mâle mesurant près de 120 cm de longueur (queue comprise) pour un poids d'environ 9 kg. L'accident s'est produit sur l'autoroute A13, à environ 50 m

des rives du Rhin. Mais en parallèle, de bonnes nouvelles nous parviennent d'Engadine: le 10 décembre, le service cantonal de la faune a découvert grâce à un piège photographique que des loutres s'étaient reproduites dans les environs de Bever. C'est la quatrième fois qu'on signale la présence de loutrons en Haute-Engadine.

📌 <https://prolutra.ch/category/news/>

Une récente étude sur les blessures aux hérissons par des robots de tonte met le doigt sur un important problème de protection des animaux et des espèces, mais pour lequel des solutions existent

Des scientifiques de l'Institut Leibniz pour la recherche sur la faune sauvage et de zoo (Leibniz-IZW) ont analysé 370 cas documentés de hérissons blessés par des appareils de jardinage électriques en Allemagne. Près de la moitié des hérissons retrouvés entre juin 2022 et septembre 2023 n'ont pas survécu à leurs blessures. Ces chiffres témoignent d'un grave problème de protection des animaux et des espèces pour un animal particulièrement protégé, car la plupart des hérissons n'ont été retrouvés que plusieurs heures, voire plusieurs jours après les accidents. Dans deux autres projets de recherche, une équipe internationale a analysé le comportement individuel des hérissons à l'approche d'un robot de tonte. Les réponses comportementales observées ont été utilisées pour développer un test de sécurité scientifique et standardisé de ces appareils en vue de préserver les hérissons. Les trois articles scientifiques sont publiés dans

le numéro spécial « Applied Hedgehog Conservation Research » de la revue scientifique « Animals ».

📌 www.izw-berlin.de/de/pressemitteilung



Photo: Editha Schneider, izw-berlin.de

Découverte d'un lérot dans le massif du Harz

La première découverte réalisée dans le cadre du projet «Animal de l'année» équivaut à une petite sensation pour la protection des espèces!

Une nuit d'été, peu après minuit, un lérot a déclenché un piège photographique dans une forêt près de Wernigerode, dans le massif du Harz. L'appareil, qui prend des photos

d'animaux sauvages à l'aide d'un détecteur de mouvement, a été installé dans le cadre du projet de recherche consacré à la présence du lérot en Saxe-Anhalt, avec pour objectif d'établir si l'animal est présent dans les forêts proches des villes d'Oberharz am Brocken et de Wernigerode, ainsi que dans les villages environnants.

📌 deutschewildtierstiftung.de/aktuelles/gartenschlaefer-im-harz

La grande noctule : une chauve-souris migratrice détentrice de nouveaux records

Parmi nos espèces de chauves-souris indigènes, la grande noctule (*Nyctalus lasiopterus*), très rare, est la plus grande, avec une envergure atteignant 46 cm et un poids d'environ 50 g. Son immense aire de distribution s'étend de la péninsule ibérique à l'Asie centrale. L'espèce a fait les gros titres lorsqu'on a découvert, il y a quelques années, qu'elle pouvait s'attaquer non seulement à de gros insectes, mais également à de petits oiseaux migrateurs. Comme nos deux autres espèces de noctules, la grande noctule est une chauve-souris migratrice. En septembre 2021, durant la période

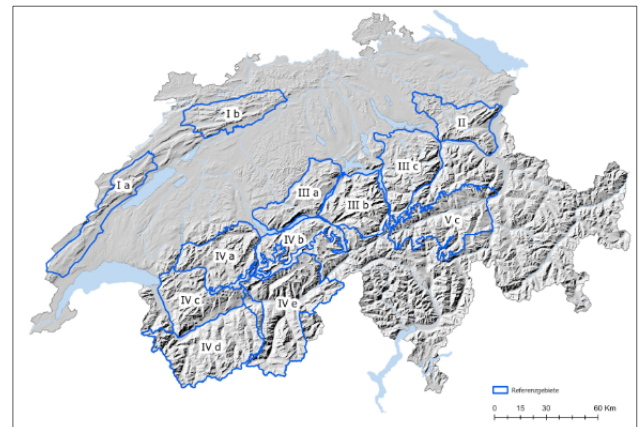
de migration, une équipe de scientifiques russes a équipé de trackers GPS-GSM trois grandes noctules (une jeune femelle, une femelle plus âgée et un jeune mâle), à environ 100 km à l'est de Moscou. L'équipe a ensuite suivi leurs déplacements durant plus de 20 jours – aussi longtemps que la batterie alimentait l'émetteur. Les trois animaux ont fait tomber les records de distance détenus jusqu'ici par d'autres espèces européennes de chauves-souris migratrices : ils ont parcouru durant ce temps des distances de 1'750, 2'135 et 3'360 km.

📌 fledermausschutz.ch/riesenabendsegler-neuer-rekordhalter

Premier monitoring du Lynx dans L'aire de référence est de la Suisse centrale

Dans le cadre du monitoring du lynx par la Fondation KORA, des pièges photographiques seront systématiquement installés pour la première fois à partir de février entre le haut du lac de Zurich, l'Oberalpstock et le Linth. En collaboration avec les cantons de Schwyz, Glaris, Zoug et Uri, l'objectif est d'estimer le nombre de lynx. Début février, des pièges photographiques sont installés auprès de 84 sites sur une superficie de 1'278 km². L'aire de référence s'étend sur des surfaces situées dans les cantons de Schwyz, Glaris, Uri et Zoug. La plus grande partie se trouve dans le canton de Schwyz, puisque l'aire de référence couvre presque toute la surface du canton.

📌 kora.ch/fr/actualites/premier-monitoring-du-lynx



Cliché: www.kora.ch

La République tchèque et la Bavière mènent des recherches communes sur un parasite de la faune sauvage

Dans la partie bavaroise de la zone étudiée, un cerf adulte sur cinq était infecté par la grande douve du foie américaine. Dans le parc national de Šumava, la proportion s'élevait même à plus d'un adulte sur quatre. C'est ce que révèle un projet de recherche transfrontalier mené par l'Institut bavarois de la forêt et de la sylviculture (LWF) en coopération avec les parcs nationaux de la Forêt bavaroise et de Šumava (République tchèque) ainsi que l'exploitation forestière de Neureichenau des Forêts d'État bavaroises. Le projet se penchait à la fois sur la question de la propagation du parasite et sur son impact sur la faune sauvage dans l'écosystème de la Šumava.

📌 lwf.bayern.de/service/presse/335584/index.php

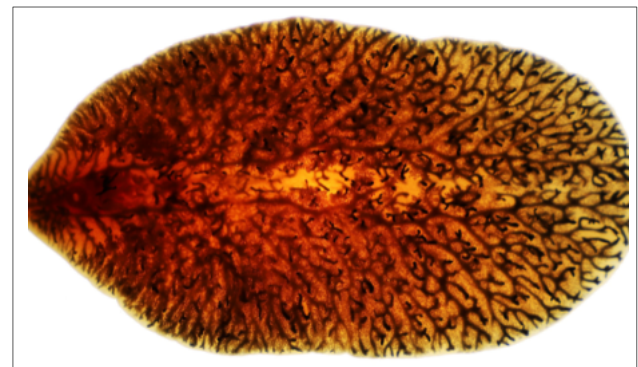


Photo: Pavla Jůnková Vymyslická, Nationalpark Šumava

Le putois, animal de l'année 2024

les régions de basse altitude, mais n'est jamais fréquent. Il est de plus difficile à observer. Ce proche parent de la fouine aime la discrétion et préférera faire un détour plutôt que de se déplacer à découvert. Toutefois, si on a la chance de l'apercevoir, on le reconnaîtra aisément à son museau blanc et à l'ourlet de ses oreilles, blanc lui aussi. Pourquoi Pro Natura a-t-elle choisi le putois comme animal de l'année ? Le putois ne se risque dans le paysage agricole en dehors de la forêt que si celui-ci est richement structuré et lui offre de nombreux abris naturels. Il est vital pour ce petit mustélidé

de pouvoir disposer d'une mosaïque de fossés, de haies, de hautes herbes vivaces, de tas de branches et de pierres, de ruisseaux naturels et de zones humides. De nombreuses autres espèces, telles que grenouilles, crapauds et autres petits animaux, profitent également de ces structures. Et le putois dépend d'elles pour se nourrir. Or, les paysages agricoles riches en structures et les zones humides font partie des milieux les plus menacés de Suisse. En tant qu'animal de l'année 2024, le putois rappelle la nécessité d'en protéger les vestiges et de redonner vie aux paysages peu diversifiés.

🌟 pronatura.ch/de/tier-des-jahres-2024

BirdLife Suisse présente le grèbe castagneux, oiseau de l'année 2024

Une petite boule de plumes de nos plans d'eau et milieux humides a été désignée oiseau de l'année 2024. C'est l'un de nos plus petits oiseaux aquatiques et un symbole des eaux de haute qualité. La préservation des habitats existants est tout aussi importante pour lui que la restauration et la création de nouveaux plans d'eau. Il est ainsi l'ambassadeur

pour le développement de l'infrastructure écologique des zones humides. Une mosaïque cohérente d'habitats de valeur profitera également à de nombreux autres êtres vivants.

🌟 birdlife.ch/fr/content

Le serpent de tous les superlatifs: la vipère péliade est le reptile de l'année 2024

Il y a 120 ans, on recevait une prime pour tout cadavre de vipère péliade, et des dizaines de milliers de ces reptiles furent tués chaque année. On avait même fondé une association se consacrant à son extermination. Aujourd'hui, Vipera berus, le reptile de l'année 2024 choisi par le DHGT, est considéré en Allemagne comme «fortement menacé». En le choisissant, le DGHT met sur le devant de la scène un serpent de tous les superlatifs. Cette espèce vivipare a la

plus grande aire de répartition de tous les serpents peuplant notre planète et occupe, avec plusieurs sous-espèces, une immense zone couvrant l'Europe et l'Asie, de l'Angleterre à l'île russe de Sakhaline. Par ailleurs, il s'agit du seul serpent que l'on rencontre encore au-delà du cercle polaire. Cette espèce appréciant les basses températures est donc considérée comme une perdante du changement climatique et a besoin de toute notre attention.

🌟 dght.de/schlange-der-superlative-die-kreuzotter-ist-reptil-des-jahres-2024/

La truite marbrée - poisson de l'année 2024

Peu de gens dans notre pays connaissent cette chasseuse de poissons qui vit cachée. Autrefois, elle était la souveraine secrète des rivières de la Suisse italienne, mais l'industrialisation a mis fin au règne de la puissante marmorata avec des centrales électriques, des barrages et de maigres débits résiduels.

🌟 sfv-fsp.ch/fr/poisson-de-lannee/2024-la-truite-marbree/



Des décennies d'engagement en faveur des oiseaux d'eau

Les recensements internationaux d'oiseaux d'eau constituent le programme de surveillance le plus pérenne et le plus étendu au monde. La Station ornithologique y participe depuis le début et peut mettre en évidence des évolutions à long terme grâce aux données collectées.

Les lacs et rivières suisses sont généralement les premières eaux libres de glace lorsque les oiseaux d'eau fuient le froid hivernal de leurs sites de reproduction nordiques. Neuf espèces d'oiseaux d'eau hivernent chez nous en si grand nombre que la Suisse en a la responsabilité internationale. Le fuligule morillon et le canard colvert en sont des exemples.

Il y a longtemps déjà, les ornithologues ont reconnu l'importance des recensements pour documenter les changements de population. Durant l'hiver 1950-1951, les oiseaux d'eau ont été recensés pour la première fois sur les lacs de Suisse romande. Dès l'année suivante, la Station ornithologique a lancé un appel pour inclure le plus grand nombre possible de plans d'eau en Suisse alémanique et italienne. La Suisse fait ainsi partie des premiers pays à effectuer des recensements systématiques d'oiseaux d'eau. Chaque année, jusqu'à 500 volontaires y participent. Certains d'entre eux sont de la partie depuis plus de 30 ans !

🌟 vogelwarte.ch/fr/news

Un demi-million d'hôtes passent l'hiver sur nos lacs

Qu'il s'agisse de cygnes chanteurs de Lettonie ou de mouettes rieuses de Pologne et de République tchèque, près d'un demi-million d'oiseaux aquatiques passent l'hiver en Suisse, la plupart venant des régions du nord et de l'est. L'«oiseau de l'année» nous fait également l'honneur de sa visite. Actuellement, il est facile de l'observer sur les lacs. Toutefois, le nombre d'oiseaux d'eau hivernants ne cesse de

diminuer en raison du changement climatique, de la diminution des habitats adaptés et des nuisances. Près d'un demi-million d'oiseaux aquatiques hivernent actuellement en Suisse. Ils viennent parfois de loin, le plus souvent du nord ou de l'est, et trouvent chez nous de la nourriture en abondance.

🌟 birdlife.ch/de/content

Première place pour le moineau domestique: résultats du recensement des oiseaux d'hiver

Pour la cinquième fois, BirdLife Lucerne a lancé un appel au recensement hivernal dans les jardins et les parcs de toute la Suisse. En quatre jours, plus de 400 personnes passionnées d'oiseaux ont compté plus de 10'000 individus. Selon un bilan provisoire, le moineau domestique occuperait la première place. Au total, 84 espèces différentes ont été signalées, dont des hôtes hivernaux moins fréquents comme le bruant fou, la grive mauvis, ou encore le pic mar et le pic cendré.

Du 4 au 7 janvier, on a décompté durant une heure les oiseaux présents dans les espaces bâtis. Selon le bilan intermédiaire publié sur le portail d'enregistrement, le moineau domestique demeure en 2024 l'oiseau hivernal le plus fréquent dans les villages et les villes de Suisse, devançant le pinson du Nord et la mésange charbonnière. Ces quatre dernières années déjà, le moineau occupait la première



Photo: Mathias Schäf, birdlife.ch

place du recensement. Il y a lieu de s'en réjouir: dans les pays voisins, le moineau domestique disparaît peu à peu des parcs et des jardins.

🌟 birdlife.ch/de/content

Accumuler de la graisse avant les migrations modifie le système immunitaire des oiseaux

Au cours de leurs migrations, les oiseaux migrateurs sont exposés à de nombreux agents pathogènes. Un système immunitaire qui fonctionne est donc essentiel lors de leurs vols vers de nouvelles contrées. Cependant, le système immunitaire est gourmand en énergie et entre en concurrence avec d'autres processus physiologiques importants. Dans une étude récente, des chercheurs de l'Université de médecine vétérinaire de Vienne ont examiné, à l'aide de

cailles, dans quelle mesure une prise de poids avant les migrations influençait l'immunité innée. Il est scientifiquement prouvé que l'immunité des oiseaux est souvent affaiblie lors de leurs vols migratoires épuisants, souvent sur des milliers de kilomètres. Cependant, on ignore encore si et comment l'immunité se trouve modifiée par l'accumulation rapide de réserves d'énergie en prévision de la migration.

🌐 www.vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice

Les 100 ans de la Station ornithologique

Nos prédécesseurs ont eu le nez fin en fondant la Station ornithologique en 1924. Leur vision convaincante a mûri en une fondation qui apporte une contribution majeure à la recherche et la protection des oiseaux dans notre pays.

Avec les débuts du baguage scientifique des oiseaux pour étudier la migration à l'aube du XXe siècle, le besoin d'une instance centralisant les annonces de reprises de bagues se fait sentir en Suisse. C'est ainsi que, le 6 avril 1924, la « Schweizerische Gesellschaft für Vogelkunde und Vogel-

schutz » (Ala) fonde la Station ornithologique. Très engagé, Alfred Schifferli père dédie une pièce de sa maison de Sempach à la jeune institution et en devient le premier directeur. En plus du baguage, la constitution d'une collection et d'une bibliothèque ornithologique, ainsi que le soin aux oiseaux sauvages en difficulté font partie de ses premières missions, qu'il mène le soir après le travail, aidé par sa famille.

🌐 www.vogelwarte.ch/fr/news/les-100-ans-de-la-station-ornithologique/

Quel est l'impact des hivers plus chauds sur les amphibiens ?

Les connaissances sur les conséquences qu'ont les hivers plus chauds sur les amphibiens sont contradictoires. Différentes études ont mis en évidence des effets négatifs et positifs. Dans une certaine mesure, les amphibiens semblent pouvoir adapter leur comportement au changement climatique. En raison du changement climatique, les hivers en Suisse sont devenus plus chauds et souvent plus courts. Bien que les amphibiens soient des animaux ectothermes passant l'hiver en hibernation, le changement du régime climatique a une influence sur eux à cette période de l'année. En effet, en hiver, les amphibiens puisent dans les réserves de graisse qu'ils ont pu accumuler durant l'été. Plus il fait chaud en hiver, plus le métabolisme des amphibiens est actif et plus ils consomment de réserves de graisse. Une étude sur le crapaud commun en Grande-Bretagne a montré qu'après des hivers chauds, les femelles sortaient

de l'hibernation avec un indice de masse corporelle (IMC) plus faible. En outre, les juvéniles étaient plus petits après des hivers plus chauds - probablement parce qu'ils consommaient plus d'énergie, qui manquait ensuite pour la croissance. D'un autre côté, dans une population britannique de crapauds calamites observée depuis plus de 30 ans, aucune influence des hivers plus chauds n'a été constatée sur le nombre de pontes déposées au printemps suivant. Une étude récente de 2016 montre même un effet positif d'hivers plus chauds et plus courts sur les amphibiens. En effet, de jeunes crapauds communs ont présenté de meilleurs taux de survie en laboratoire et sont sortis de l'hiver avec un poids corporel plus élevé lorsque la température a augmenté d'environ 3°C et que l'hiver simulé en laboratoire a été raccourci d'un tiers.

🌐 infofauna.ch/fr/services-conseil/amphibiens-karch

Rempoissonnement en Suisse

La compilation des expériences suisses de suivi d'efficacité des rempoissonnements depuis 1981 révèle que cet outil de gestion ne permet pas de soutenir durablement les peuplements de poissons sauvages. Il permet dans le meilleur des cas d'augmenter les captures des pêcheurs. En conséquence pour préserver la diversité des poissons dans nos eaux, il est recommandé de mettre fin à cette pratique dès que possible

et de privilégier la restauration des milieux. Si le repeuplement est maintenu il convient de vérifier son efficacité et de suivre l'évolution naturelle des populations. En même temps, les causes de la perturbation doivent être identifiées afin de mettre en place des mesures de protection et d'amélioration des habitats.

🌐 sfv-fsp.ch/fr/home/nouvelles/?load=1230

Quand inondation rime avec bénédiction

Les inondations et les pluies incessantes qui ont caractérisé ces derniers mois ont été très difficiles à gérer pour nombre d'entre nous et sont encore aux prises avec leurs conséquences. De nombreux animaux sauvages ont péri. Pourtant, la nature s'arrange toujours pour qu'il y ait des gagnants, dans ce cas précis la faune vivant dans les zones humides.

À l'échelle du globe, les zones humides sont menacées. Comme l'annonçait l'été dernier une équipe de recherche américaine, plus d'un grand lac sur deux dans le monde perd durablement de l'eau. Pour l'Allemagne du moins, cet hiver aura eu un effet positif: le niveau d'eau de nombreux marais, étangs, marécages, rivières ou ruisseaux proches de l'état naturel aura pu remonter à court terme grâce aux pluies persistantes et aux inondations. Les sols riches en humus et donc perméables stockent l'eau et le niveau de la nappe phréatique peut progressivement remonter. Certes,

un hiver humide ne suffira pas à lui seul à compenser les dernières années particulièrement sèches, et la situation varie toujours selon les régions. Mais pour l'instant, les pluies persistantes tombent à point pour de nombreux animaux sauvages qui ont besoin d'eau.

Ainsi, différents oiseaux profitent de l'humidité: les limicoles, par exemple, fouillent dans les prairies humides à la recherche de nourriture. Si le sol est suffisamment gorgé d'eau, le vanneau huppé et le courlis cendré trouveront suffisamment de vers pour se nourrir, eux et leurs petits. Le printemps coïncide avec la période de reproduction de ces oiseaux. Les deux espèces figurent en Allemagne sur la liste rouge, dans la catégorie «au bord de l'extinction». Lorsque le nid est entouré d'eau, la progéniture de la grue est également protégée des attaques de prédateurs comme le renard.

🌐 deutschewildtierstiftung.de/aktuelles

Un robot se hisse dans la canopée inexplorée

Comme sa forme ressemble un peu à un avocat, ce robot innovant se nomme Avocado. Il est développé actuellement avec le soutien du Fonds national suisse. Un solide boîtier renferme une technologie qui permet à l'engin de se déplacer de façon autonome dans la canopée. Avocado compte parmi les toutes dernières inventions de la robotique environnementale. « L'idée derrière ce dispositif consiste à sortir le robot de son atelier et à l'utiliser en extérieur à des fins de recherche scientifique », explique Steffen Kirchgeorg, doctorant à l'ETH Zurich et à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage à Birmensdorf (WSL).

🌐 snf.ch/de/ayVIsYIYy



Photo: www.snf.ch

Les dernières nouvelles de la SSBF

Manifestations 2024

Cours sur la faune sauvage

Ainsi que le prévoit l'ordonnance sur les formations en matière de protection des animaux (OPAn), les personnes impliquées dans des projets de recherche sur la faune sauvage, nécessitant une autorisation d'expérimentation animale délivrée par les services vétérinaires cantonaux, doivent avoir suivi une formation reconnue par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et suivre régulièrement des cours de formation continue. De même, selon l'aide à l'exécution de l'OFEV (Gerner 2018), les personnes qui mènent à bien des projets de gestion doivent pouvoir attester qu'elles disposent des connaissances techniques nécessaires sur la biologie des animaux manipulés, sur les exigences légales en vigueur et sur les mesures de protection des animaux à respecter lors de la mise en œuvre.

🌟 portal-cdn.scnat.ch/asset/

WTK 1 Basismodul

deutsch

18.03.2024, 08.00-12.30 (Online Veranstaltung)

🌟 <https://www.wildtier.ch/projekte/tagungen-und-kurse/wildtierkundekurs/anmeldung-zum-basismodul>

Journées SSBF de la faune 2024

Les 19e Journées de la faune se présenteront en 2024 sous un nouveau format et se dérouleront pour la première fois en Suisse romande. Cette année, tout tournera autour de l'offensive énergétique suisse: va-t-elle court-circuiter la faune sauvage? Ces journées se tiendront le vendredi 7 et le samedi 8 juin 2024 à Bellevue-sur-Bevaix, à la Rouvraie, un magnifique endroit situé entre Yverdon et Neuchâtel. Une navette sera à la disposition des personnes se déplaçant en transports publics. Comme chaque année, le programme du vendredi proposera de nombreuses conférences passionnantes, avec en outre l'assemblée générale et une rencontre conviviale en soirée. Le samedi, deux excursions vous entraîneront dans la région. Il est également possible de participer à une seule des deux journées. Des possibilités d'hébergement sont prévues. Le programme détaillé sera communiqué au printemps, moment à partir duquel il sera possible de s'inscrire en ligne sur notre site.

ExAM 1 module à choix petites mammifères

allemand, FR sur demande

10. - 13.06.2024, Lieu: ZHAW Wädenswil

🌟 <https://www.wildtier.ch/fr/projets/conferences/cours-exam/module-a-choix-petits-mammiferes>

WTK 1 Wahlmodul Fische und Dekapoden

02.-05.07.2024

Infos und Anmeldungen über flussskrebse.ch

WTK 1 Wahlmodul Amphibien und Reptilien

Infos und Anmeldung auf infofauna.ch

WTK Mittlere- und Grosssäugetiere

Herbst 2024, Datum folgt

ExAM 2 en 2025

🌟 membre.scnat.ch/sgw-ssbf/kurse_und_tagungen/training_animal_capture

Tous les cours peuvent également être suivis et validés en tant que formation continue.

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de passer ces deux journées avec vous!

🌟 https://membre.scnat.ch/sgw-ssbf/kurse_und_tagungen/uuid/i/3497e4d3-7d18-52fo-b626-7a57d512fd32-Journ%C3%A9es_SSBF_de_la_faune_sauvage



Photo: larouvraie.ch

Promotion de la relève dans le domaine de la faune sauvage

La SSBF donne aux étudiants la possibilité de présenter leurs travaux.

CH-Wildinfo crée à cet effet la nouvelle rubrique "Promotion de la relève dans le domaine de la faune sauvage".

Laure Winkler, Travail de Bachelor - Gestion de la Nature, HEPIA (Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture)

Synthèse du Travail de Bachelor : « Le Bruant proyer à Sionnet et Russin : quelle préférence d'habitat pour sa nidification et proposition de mesures de conservation ? »

Suite à l'intensification de l'agriculture et la perte des paysages structurés, les effectifs de Bruant proyer sont en déclin depuis 1980 en Suisse. A tel point qu'il est actuellement classé « au bord de l'extinction » (statut CR) dans la nouvelle liste rouge des oiseaux nicheurs de Suisse.

Le canton de Genève abrite trois populations de Bruant proyer et joue une part importante dans la sauvegarde de l'espèce. Certaines surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) sont intégrées dans des réseaux agro-environnementaux et les résultats de relevés antérieurs montrent qu'ils sont bénéfiques pour ce passereau. Grâce à ces mesures, le bilan est plus positif ces dernières années, mais les besoins de l'espèce sont encore peu connus et la nidification incertaine.

Le but de ce travail était de caractériser l'habitat du Bruant proyer dans la plaine de Sionnet et à Russin afin de proposer des mesures pour sa conservation. Pour cela, un relevé des territoires et une recherche des nids ont été effectués. Parallèlement, une étude du lien entre les parcelles, leurs usages et les nidifications réussies a été menée.

L'étude a mis en évidence une fluctuation importante du nombre de territoires entre le mois de mai et de juin. Les jachères florales et tournantes, ainsi que les prairies extensives sont nécessaires à la nidification du Bruant proyer, car elles lui apportent chacune des éléments indispensables qu'il ne retrouve pas dans les grandes cultures. Cependant, la date de fauche des prairies extensives impacte négativement la reproduction. Les structures verticales telles que les arbustes, les saules têtards et même les lignes électriques sont des éléments constitutifs d'un territoire. Grâce à ces nouvelles informations ciblées sur l'espèce, des mesures de conservation ont été proposées.

Vous pouvez obtenir des informations complémentaires directement auprès de: ✉ winklerlaure@gmail.com

Les étudiants qui souhaitent également présenter leur travail peuvent s'adresser directement à la rédaction de CH-Wildinfo. ✉ ruth.fiechter@wildtier.ch

La fonte d'un glacier détruit une importante archive de données climatiques

Dans le cadre de l'initiative Ice Memory, des scientifiques de l'Institut Paul Scherrer PSI, en collaboration avec des collègues de l'Université de Fribourg et de l'Université Ca' Foscari de Venise ainsi que de l'Institut des sciences polaires du Conseil national de la recherche italien (CNR), ont analysé en 2018 et 2020 des carottes de glace forées dans le glacier de Corbassière, au Grand Combin, en Valais. Leur analyse comparative, parue dans la revue Nature Geoscience montre que le réchauffement climatique a rendu ce glacier désormais inutilisable comme archive climatique.

🌐 admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-99828.html

Clôture virtuelle sans stress de longue durée pour les vaches

Les chercheuses et chercheurs d'Agroscope ont testé un système de clôture virtuelle qui délimite les pâturages sans barrière physique, mais uniquement avec des signaux sonores et électriques. Les vaches ont rapidement appris à connaître le système sans que leur bien-être en ait été affecté sur le long terme.

🌐 agroscope.admin.ch/agroscope

Le mouvement des gaz à travers un lac

La nuit et pendant les froides journées d'hiver, l'eau du lac refroidit plus rapidement à proximité du rivage qu'au milieu du lac. Il en résulte un courant qui relie les berges à la partie plus profonde du plan d'eau. Une équipe internationale dirigée par des chercheuses et chercheurs de l'Eawag a pu montrer pour la première fois que cette circulation horizontale transporte des gaz comme l'oxygène et le méthane.

🌐 eawag.ch/fr/portail/dinfo/actualites

Crues exceptionnelles des mois de novembre et de décembre 2023

En quelques semaines, en novembre et en décembre 2023, l'ouest et le nord de la Suisse ont été frappés par des crues à deux reprises. En de nombreux endroits, des chutes de neige suivies de fortes pluies et d'une fonte de la couche neigeuse ont fait croître les débits et les niveaux d'eau dans des proportions qui n'avaient que rarement ou jamais été observées durant les mois d'hiver. Le rappel des faits ci-dessous met en évidence les caractéristiques inhabituelles de ces deux événements.

🌐 bafu.admin.ch/bafu/fr

Une étude souligne l'importance de la surveillance du patrimoine génétique de la flore et de la faune en Europe

Dans quelle mesure les êtres vivants sont-ils capables de s'adapter aux bouleversements climatiques? La diversité génétique au sein des espèces est décisive à cet égard. C'est de moins ce que révèle une étude internationale à laquelle a participé l'Institut de recherche et d'essais forestiers du Bade-Wurtemberg (FVA). Le monitoring scientifique demeure l'instrument majeur pour la conservation des espèces.

🌐 fva-bw.de/presse/artikel/genetische

Quiz Faune

Testez ici vos connaissances sur notre faune indigène!

Les réponses figurent sur la dernière page.

vrai
faux

- En Suisse, la truite marbrée (*Salmo marmoratus*) n'est présente que dans le canton du Tessin.
- L'accouplement du blaireau (*Meles meles*) peut se dérouler n'importe quand dans l'année.
- La musaraigne des jardins (*Crocidura suaveolens*) a des portées d'environ 10 petits.
- Le canard siffleur (*Anas penelope*) fait partie d'une sous-famille de canards que l'on appelle « canards de surface » ou « canards barboteurs ».
- Le murin à moustaches (*Myotis mystacinus*) peut vivre plus de 20 ans.
- La femelle du crapaud commun (*Bufo bufo*) est muette.

Solutions du Quiz Faune

- 1. Faux.** La truite marbrée, poisson suisse de l'année 2024, est présente au Tessin ainsi que dans le lac de Poschiavo, en Engandine. Elle est originaire des bassins versants du Pô et de l'Adige.
- 2. Vrai.** Le blaireau européen peut s'accoupler tout au long de l'année, le pic de la période de reproduction se situant entre mi-janvier et début mars. Après l'accouplement, le développement embryonnaire est mis en pause durant 1 à 11 mois.
- 3. Faux.** La musaraigne des jardins donne naissance à 1 à 5 petits par portée, en moyenne 3 petits. La période de reproduction s'étend de février à septembre.
- 4. Vrai.** Le canard siffleur se nourrit principalement de plantes aquatiques qu'il collecte à la surface, ou en barbotant dans les eaux peu profondes. Les canards barboteurs se nourrissent en fouillant du bec au fond de l'eau, nageant le corps basculé vers l'avant.
- 5. Vrai.** Le murin à moustaches peut atteindre 23 ans.
- 6. Vrai.** La femelle du crapaud commun est muette. La voix du mâle, dépourvu de sac vocal externe, est quant à elle faible.

Agenda

25.5.23-10.3.24

Exposition « Entre les herbes : les oiseaux des prairies »

Nepomukstall Münster
🌟 vogelwarte.ch/fr/news

23.-24.3.24

Forum Jeunes Chasseresses et Chasseurs

Campus Schwarzsee, Fribourg
🌟 jagdschweiz.ch/forumjj

18.4.24

Kleine Säugetiere in der Schweiz

Micromammalia, Chur
🌟 micromammaliagr.ch

6.5.24

Tour en forêt: Aménagement de forêts récréatives

Lausanne
🌟 fowala.ch/informationcourse

7.6.-30.11.2024

Devenir formateur ou formatrice d'adultes en environnement

Bienne, Jura neuchâtelois et en ligne
🌟 silviva.ch/fr/formation

25.6.23

Colloque national sur le castor 2024
Berne

🌟 infofauna.ch/fr/evenements-cours

26.-29.6.24

Summer School sur la connaissance des espèces DE/FR

Champex (VS)
🌟 www.infospecies.ch/fr/

Impressum

Éditeur	Wildtier Schweiz
Rédaction/Administration	Wildtier Schweiz, R. Fiechter, C. Andrist, P. Zolliker Winterthurerstr. 92, 8006 Zurich, +41 (0)44 635 61 31, info@wildtier.ch , www.wildtier.ch 32ème année, paraît 6 fois par an
Traduction	C. Leuzinger, M. Magnin
Contribution financière	Wildtier Schweiz, Société suisse de biologie de la faune, Académie suisse des sciences naturelles, Temperatio Stiftung, Office fédéral de l'environnement, Zoosuisse, ChasseSuisse, Station ornithologique Suisse
© Tous droits réservés	Reproduction autorisée avec mention des sources. Contient des informations officielles de la SSBF



VOGELWARTE.CH

